

les économies agricoles axées sur quelques cultures d'exportation seulement, deviennent la norme, et les investissements des compagnies américaines et européennes amènent les grandes puissances à s'intéresser de plus en plus aux cinq républiques locales. Après la Première Guerre mondiale, la Dépression, et la Seconde Guerre mondiale, il devient évident qu'aucune autre puissance ne peut concurrencer la suprématie des États-Unis dans la région. En fait, dès la fin du premier de ces grands bouleversements de la division internationale du travail, les États-Unis ne sont plus sur un pied d'égalité avec les autres pays en Amérique centrale. Washington finit par dominer les structures des investissements et du commerce des cinq républiques, et les interventions tant politiques que militaires dans leurs affaires intérieures deviennent monnaie courante.

Sur le plan militaire, l'alliance entre les États-Unis et les républiques centraméricaines durant la Seconde Guerre mondiale, puis le pacte de Rio en 1947 et la charte de l'OEA en 1948, amènent les forces armées d'Amérique centrale à s'intégrer de plus en plus dans les relations de collaboration déjà solides entre les investisseurs étrangers et les oligarchies locales d'Amérique centrale. L'arrivée temporaire des réformistes de gauche au Guatemala en 1954 et, de manière plus permanente et radicale, du communisme castriste à Cuba après 1959, transforment cette coopération militaire en une alliance permanente et étroite d'intérêts communs visant à la stabilité et au conservatisme.

Le cadre géographique renforce également les tendances négatives du développement et de l'indépendance nationale en Amérique centrale. De manière générale, la région est dominée au centre par de hautes montagnes qui font place à des plaines le long des côtes du Pacifique et de l'Atlantique (mer des Antilles). Les innombrables rivières et ruisseaux coulant des montagnes divisent ensuite les plaines où l'on trouve des savanes relativement fertiles à l'ouest, et des forêts, ou même la jungle, à l'est. Les cinq républiques présentent donc une grande variété de caractéristiques géographiques, ce qui a gêné le développement des transports et autres moyens de communications et, par conséquent, de l'économie en général. Les hautes montagnes de la région du centre sont des obstacles sérieux au commerce à l'intérieur des pays mêmes. Le fait que le régime impérial d'abord, et la communauté internationale ensuite, ne se soient pas souciés d'aménager une infrastructure routière, puis ferroviaire (sauf pour l'exploitation des ressources primaires), signifie que ces problèmes liés au cadre géographique vont, pour la plupart, persister.

Cette région est donc composée de collectivités isolées; de quelques oligarchies qui cohabitent avec des masses pauvres; de classes moyennes peu nombreuses et peu solides. En dépit de la très petite étendue de la région, et de sa faible population, il est difficile de s'y déplacer, sauf par avion, et les divisions politiques sont très ancrées. Dans cette région, le genre d'ingérence mutuelle dans les affaires des autres qui semblait endémique durant les années 1980 a été en fait rarement absent au cours des quelque 165 années qui ont suivi l'indépendance.